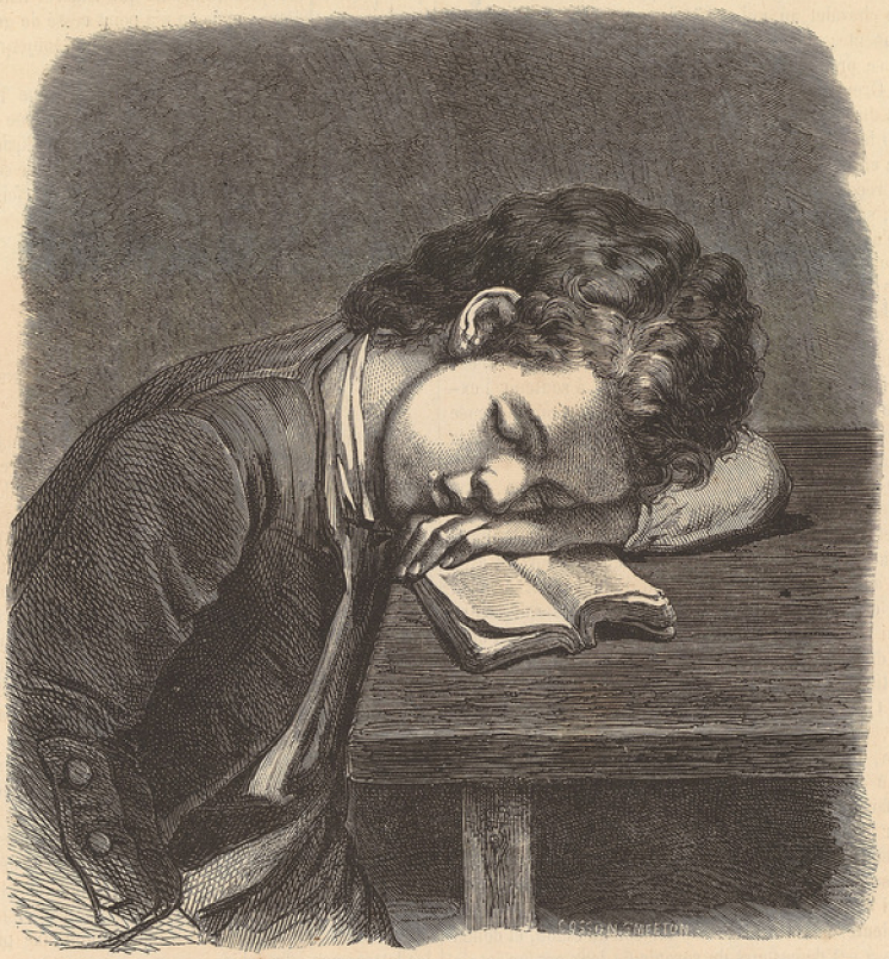
Le Petit Paresseux.

Numéro d'inventaire : 1979.34135
Auteur(s) : Jean-Baptiste Greuze
Joachim Jean Cosson
Burn Smeeton
Type de document : image imprimée
Collection : Magasin Pittoresque
Description : gravure de presse d'après gravure sur bois feuille de journal découpée article joint
Mesures : hauteur : 285 mm ; largeur : 185 mm
Notes : Portrait d'un enfant endormi la tête posée sur son bras appuyé sur la table. Le livre de lecture est ouvert. signatures dans la gravure : "Cosson Smeeton" au-dessous de la gravure : "Musée de Montpellier. Le Petit Paresseux, par Greuze. Dessin de Calon" Greuze (Jean-Baptiste) : 1725-1805. Peintre et dessinateur français Calon : dessinateur et illustrateur 19e siècle Cosson (Joachim Jean) : Graveur sur bois, collaborateur, avec Smeeton, au Magasin Pittoresque. datation manuscrite : "1863"
Mots-clés : Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Commentaire pagination : page 69
ill.

liens. Il lui fallut ensuite quelques efforts pour redevenir lui-même; mais il y parvint et ne songea plus à l'Italie. Ce n'est pas ce que paraît avoir attendu de lui l'Académie de peinture, l'agréant parmi ses membres deux ans auparavant. Voici ce qu'on lit, en effet, dans le *Nécrologe* de 1768 (¹) : « ... Avant son retour en France et dans le temps même qu'il était encore en Italie, M. l'abbé Gougenot fut élu membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture en qualité d'honoraire associé libre. L'Académie voulut principalement par là lui marquer, en quelque sorte, sa reconnaissance de ce qu'il s'était chargé de conduire en Italie M. Greuze, dont les talents, si connus aujourd'hui, ne faisaient alors que d'éclore et venaient de lui mériter le titre d'agréé. » Les Académies demandent parfois à leurs élus tout autre chose que ce qu'ils savent faire, et ceux-ci, même quand ils ont brigué les votes, n'ont pas toujours pour leurs confrères toute la déférence que ceux-ci attendaient. Greuze avait été agréé, mais non pas reçu académicien, sur la présentation de son tableau de *l'Aveugle trompé* (gravé par Lebas), et il avait



Musée de Montpellier. — Le Petit Paresseux, par Greuze. — Dessin de Calon.

constamment refusé de présenter le tableau exigé par les règlements pour être reçu définitivement. Après plusieurs avertissements inutiles, l'Académie lui interdit son exposition. Enfin, en 1769, il se décida à envoyer un tableau composé dans le genre historique, afin d'avoir droit à toutes les dignités du corps et dans l'espoir d'obtenir le titre de professeur. Le sujet qu'il avait choisi, en dehors de toutes ses habitudes, était *l'Empereur Sévère reprochant à Caracalla son fils d'avoir voulu l'assassiner*. On peut voir ce tableau aujourd'hui au Musée du Louvre, où il fut apporté de Meudon en 1848; il faut bien reconnaître qu'il n'était pas fait pour réparer le tort que Greuze s'était causé à lui-même par ses retards, par ses succès et par cette vanité d'enfant que lui reprochait son ami Diderot. Mais c'est dans Diderot qu'il est curieux de lire l'histoire des démêlés de Greuze avec l'Académie.

« Il faut que vous sachiez d'abord, dit-il, que les tableaux de cet artiste faisant dans le monde et au Salon la sensation la plus forte, l'Académie souffrait avec peine qu'un homme si habile et si justement admiré n'eût que le titre d'agréé. Elle désira qu'il fût incessamment décoré de celui d'académicien : ce désir et la lettre que le secrétaire de l'Académie, Cochin, fut chargé de lui écrire en conséquence, sont un bel éloge de Greuze. J'ai vu la lettre, qui est un modèle d'honnêteté et d'estime; j'ai vu la réponse de Greuze, qui est un modèle de vanité et d'impertinence : il fallait appuyer cela d'un chef-d'œuvre, et c'est ce que Greuze n'a pas fait.

(¹) Page 105.